

Manifs interdites : les policiers nous attendaient !

écrit par Christine Tasin | 16 septembre 2013



La manifestation et le rassemblement interdits n'ont pas empêché une cinquantaine de personnes de se retrouver pour faire le point de la situation samedi en fin d'après-midi. Ils étaient majoritairement parisiens mais des provinciaux étaient venus de très loin pour, malgré – ou à cause de- les interdictions, se joindre à nous et nous dire comment on voyait les choses qui à Montpellier, qui à Orange, qui à Nice, qui à Evreux, qui à Vernon, qui à Roubaix et même trois personnes venues de la lointaine Réunion (pardon pour ceux que j'aurais oubliés) !

La grande majorité des présents étaient des adhérents de *Résistance républicaine* et des lecteurs de *Riposte laïque* auxquels s'étaient joints des patriotes venus d'autres mouvements et associations.

La réunion, animée par Pierre Cassen et Christine Tasin, a permis à chacun d'exprimer sa frustration, sa colère, et de dire combien ils étaient d'accord avec notre décision de ne pas braver l'interdiction, à part une ou deux personnes qui considéraient que nous n'aurions pas dû nous coucher devant les interdits iniques. Chacun a pu leur faire entendre raison : non seulement nous aurions pris des risques inutiles mais il

y a avait un piège dans lequel, fort heureusement, nous ne sommes pas tombés. En effet, en ce samedi après-midi où le Préfet n'avait pas de forces de police suffisantes pour assurer notre protection, il y avait une dizaine de cars de CRS métro Duroc et autant place Denfert-Rochereau, là où la manifestation devait commencer et le rassemblement avoir lieu... Qu'attendaient-ils ? Qui attendaient-ils ?

Les « antifas » qui, par ailleurs, casqués et gantés, [étaient bien là](#) pour en découdre avec ceux qui n'ont pas l'heur de leur plaire – et que la presse bien pensante persiste à appeler « groupes d'extrême droite » ?

Sans doute. Mais pas seulement eu égard à l'importance des forces de police mobilisées. Nous avons pourtant dit ouvertement et clairement que nous n'avions pas l'intention de braver l'interdit...

Cet épisode, relaté samedi lors de notre réunion de patriotes n'a pas réconcilié les nôtres avec le sens du « respect de l'ordre » sous [Flambynator](#), c'est le moins que l'on puisse dire !

Il est de plus en plus évident qu'un gouvernement comme le nôtre est discrédité à jamais puisqu'il ne se donne pas les moyens de faire rentrer dans le rang ceux qui agressent ceux avec lesquels ils sont en désaccord.

Pourtant quand le gouvernement veut, il peut. Nous avons vu son acharnement et sa redoutable efficacité entre autres contre Serge Ayoub et les siens après la mort accidentelle de « l'antifa » Clément Méric. En un mois plusieurs associations étaient dissoutes et le Local fermé...

Si les antifas traînent encore là où ils le veulent et organisent en toute impunité des transports par bus pour aller « casser du militant FN » à Marseille c'est bien que cela arrange le gouvernement qui, de façon de plus en plus évidente, utilise les milices « antifas » pour faire le sale

boulot qui l'arrange.

Telles sont les réflexions que nous avons pu entendre samedi soir. Nous avons beaucoup échangé sur les actions possibles et souhaitables que nous pouvons vous proposer. Nous avons quelques pistes que nous allons approfondir, nous vous tenons naturellement au courant.

En attendant, la priorité demeure l'information des Français grâce à nos sites Internet, tracts, auto-collants, bouche-à-oreille... Même si nous recevons une aide inattendue du gouvernement qui, dans son désir d'imposer la société multiculturelle dont il rêve, décentralise les immigrés, clandestins ou pas, dans la France entière, décentralise les problèmes et donc... informe nos concitoyens des risques de l'immigration et de l'islamisation, plus que jamais il nous faut faire ce travail de fourmi indispensable afin que nous soyons si nombreux à dire non que rien ne pourra nous résister.

Christine Tasin

[Résistance républicaine](#)